

Un meunier, dans un village, était un personnage d'importance.

Il était au courant de bien des projets, des attentes et même parfois de certains secrets de bien des villageois, tant il était proche de leur vie quotidienne.

Mais, outre ses activités locales, il fréquentait assidûment les marchés aux grains des environs et y recueillait, auprès des négociants, des informations de portée générale qui, localement, lui conféraient le statut d'un homme d'influence

Mieux encore, en temps de disette (et elles furent nombreuses en ces temps-là) sa pratique des marchés aux grains et des farines en faisait un homme tout à fait incontournable.

Les Ferrand ont bien tenu ce rôle, mais ils y ont ajouté une marque personnelle d'audace et de non-conformisme qui les rend très originaux.

Un Ferrand n'hésite pas à affronter directement le Seigneur, ni à le citer devant l'Intendant de Province.

Une fille Ferrand n'hésite pas non plus à poursuivre un Notaire qu'elle juge importun en brandissant une broche dont elle le menace.

Un Ferrand n'hésite pas davantage à faire rosser le valet d'un de ses concurrents, ni à participer au pillage d'un grenier à grains lors des émeutes de 1773 à Villandraut.

C'est en cela qu'ils peuvent être considérés comme «picaresques».

Mais c'est aussi en cela qu'ils nous font étroitement participer à la vie quotidienne des villages de Noailles, Villandraut, Balizac et, plus largement encore, de toute cette partie de la Province.

*Éditions Siriona*

